HAL
open science

Du sermon-modèle aux paroles d'un saint : le remploi du sermon In synodis, 3 de Guibert de Tournai dans la Vita Braulionis, indice pour la datation des sermones ad status?

Marjorie Burghart

To cite this version:

Marjorie Burghart. Du sermon-modèle aux paroles d'un saint : le remploi du sermon In synodis, 3 de Guibert de Tournai dans la Vita Braulionis, indice pour la datation des sermones ad status?. Medieval Sermon Studies, 2012, 56, pp.9-29. 10.1179/1366069112Z.0000000001 . halshs-00761027

HAL Id: halshs-00761027

https://shs.hal.science/halshs-00761027

Submitted on 29 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

This is an Accepted Manuscript of an article published by Taylor & Francis in Medieval Sermon Studies on October 1, 2012, available online:
https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1179/1366069112Z.0000000001

Ceci est un manuscrit auteur accepté d'un article publié par Taylor & Francis dans Medieval Sermon Studies le 1er octobre 2012, disponible en ligne :
https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1179/1366069112Z.0000000001

Citation :

BURGHART Marjorie, 2012, « Du sermon-modèle aux paroles d'un saint: le remploi du sermon *In synodis, 3* de Guibert de Tournai dans la *Vita Braulionis* , indice pour la datation des *sermones ad status* ? », *Medieval Sermon Studies*, octobre 2012, vol. 56, n° 1, p. 9-29. DOI : 10.1179/1366069112Z.0000000001

A cependant été ajoutée, en rouge et entre crochets carrés, la pagination de l'article publié (une métadonnée libre de droits).

[p. 9]

Du sermon-modèle aux paroles d'un saint: le remploi du sermon *In synodis, 3* de Guibert de Tournai dans la *Vita Braulionis*, indice pour la datation des *sermones ad status*?

This article discusses the 'borrowing' of a Latin sermon by Gilbert of Tournai, OFM (d. 1284) into the anonymously composed *Vita* of a Spanish saint. The sermon, which is part of the famous ad status series by Gilbert (*In synodis, 3* — RLS192), has been incorporated without reference to Gilbert into the Vita Braulionis (BHL 4810) and is presented by the hagiographer as a sermon given by Saint Braulion himself, offering an interesting example of circulation of the *materia praedicabilis* not only between sermons but also between genres. The discovery of this reuse sheds new light on the *Vita Braulionis*: it sets a new *terminus post quem* for the Vita and might be a clue to a mendicant milieu. Regarding the borrowed sermon, the evidence concerning the dating of the Vita seems a bit too conjectural to set the *terminus ante quem* of the ad status collection definitely, even if a pre-1272 hypothesis ties in well with the main literary activity of Gilbert. An edition of the sermon *In synodis, 3* — RLS 192 is provided from eleven manuscripts of the ad status collection.

Des trois grandes collections de sermons *ad status* du XIIIe siècle, celle du franciscain Guibert de Tournai († 1284)[1] est de loin la plus répandue: quatre-vingt-six manuscrits [p. 10]

[1] Sur Guibert de Tournai, la notice bio-bibliographique suivante offre une bonne synthèse: Benjamin de Troeyer et Léonide MEES, *Bio-bibliographia franciscana neerlandica ante saeculum XVI* (Nieuwkoop: De Graaf, 1974), t. i, pp. 15–43. Voir aussi: Baudouin d'Amsterdam, 'Guibert de Tournai', dans *Dictionnaire de spiritualité*, éds. Joseph de Guibert et al. (Paris: Beauchesne, 1937–), t. vi, col. 1139–46; L. Baudry, 'Wibert de Tournai', dans *Revue d'histoire franciscaine*, 5 (1928), pp. 29–61; *De modo addiscendi*, éd. Enrico Bonifacio, Pubblicazioni del Pontifico Ateneo salesiano i: Testi e studi sul pensiero medioevale, 1 (Turin: Società ed. internazionale, 1953); Palémon Glorieux, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIIIe siècle* (Paris: Vrin, 1933–34); Idem, 'Maîtres franciscains régents à Paris. Mise au point', dans *Recherches de théologie*

de la collection complète nous sont connus.[2] De cette collection, des sermons isolés ont parfois été extraits et copiés dans des recueils, mais l'un des textes a connu un destin plus original: le troisième sermon de la série *In synodis* a été incorporé par un auteur anonyme à une vie de saint espagnole, la *Vita Braulionis*, et mis dans la bouche de saint Braulion lui-même. La découverte de ce remploi,[3] inconnu jusqu'alors, complète notre connaissance de la *Vita Braulionis* mais aussi de la collection de Guibert: ce remploi pourrait fournir un *terminus ante quem* de la diffusion des *sermones ad status*. En attendant une édition de la collection complète,[4] je propose donc ci-dessous le texte de ce sermon.

La Vita Braulionis

La *Vita Braulionis*[5] (évêque de Saragosse ca. 631–ca. 651),[6] de son titre complet *Vita sanctorum Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis* (BHL 4810), récemment étudiée et [p. 11] éditée par José Carlos Martín,[7] est un texte hagiographique anonyme composé sans doute à la fin du XIIIe siècle. Elle est connue par un seul manuscrit, aujourd'hui conservé à la

---

ancienne et médiévale, 18 (1951), pp. 324–32; Tractatus de pace auctore Fr. Gilberto de Tornaco, éd. Ephrem Longpré, Bibliotheca franciscana ascetica medii aevi, 6 (Grottaferrata: Ad Claras Aquas [Quaracchi] prope Florentiam, 1925).

[2] À la liste publiée dans Marjorie Burghart, 'Indexer selon les voyelles: Un ordre alphabétique inhabituel dans trois tables (*exempla* et *distinctions*) des « *Sermones ad status* » de Guibert de Tournai', dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*, 166 (2008), pp. 365–90 (liste pp. 379–80), il faut ajouter le manuscrit Cambridge, Peterhouse, 260 (comprenant une table sur deux colonnes, ff. 328–36). Listé par Schneyer parmi les témoins de la collection de sermons *dominicales et festivi* de Guibert, il avait échappé à mon recensement jusqu'à ce que j'entreprenne récemment un travail sur cette autre collection. Je remercie Eleonora Lombardo de m'avoir adressé une description détaillée de ce manuscrit, confirmant et précisant le contenu indiqué dans le catalogue de Montague Rhodes James, *A Descriptive Catalogue of the Manuscripts in the Library of Peterhouse* (Cambridge: Cambridge University Press, 1899), pp. 329–31. Cette liste doit également être complétée par l'addition, parmi les manuscrits contenant un index analytique de la collection, du ms. Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. 1658. J'ai découvert l'existence de cet index, non mentionné dans le catalogue, lorsque j'ai eu la possibilité d'observer moi-même ce manuscrit en juin 2011.

[3] J'ai préféré la notion de remploi à celle d'intertextualité, pour les ponts qu'elle jette vers d'autres types de remploi tout aussi présents dans la culture et les pratiques médiévales, comme le remploi architectural. Pour des exemples de remploi dans différents domaines, voir: *Remploi, citation, plagiat: conduites et pratiques médiévales (Xe –XIIe siècle)*, éds. Pierre Toubert et Pierre Moret, Collection de la Casa de Velázquez, 112 (Madrid: Casa de Velázquez, 2009).

[4] Mon travail de thèse porte sur la collection *ad status* de Guibert de Tournai, et comprend l'établissement d'une édition de son texte.

[5] Sur la *Vita Braulionis*, voir José Carlos Martín, 'La *Vita ss. Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis* (bhl 4810): estructura, contenido y fuentes', dans *Munus quaesitum meritis. Homenaje a Carmen Codoñer*, éds. Gregorio Hinojo Andrés et José Carlos Fernández Corte, Acta salmanticensia: Estudios filológicos, 316 (Salamanque: Universidad de Salamanca, 2006), pp. 561–69; idem, 'Las composiciones en honor de san Braulio y de la basílica del Pilar del códice Paris, BnF, lat. 2277: autoría, datación y finalidad', dans *IV Congresso Internacional de Latim Medieval Hispânico (Lisboa, 12– 15 de Outubro de 2005): Actas*, éds. Aires Augusto Nascimento et Paulo Farmhouse Alberto (Lisbonne: Centro de Estudos Clássicos, 2006), pp. 639–49; idem, *'Vita ss. Leandri, Isidori Hispalensis, Fulgentii Astigitani et Braulionis Caesaraugustani ep.* (BHL 4810)*'*, dans *e-Spania. Revue interdisciplinaire d'études hispaniques médiévales*, 4 (2007) < http://e-spania.revues.org/2452 >.

[6] Sur le personnage de saint Braulion, voir José Carlos Martín, *Scripta de vita Isidori Hispalensis episcopi*, Corpus Christianorum Series Latina, 113b (Turnhout: Brepols, 2006), pp. 15–91; idem, 'Braulio de Zaragoza', dans *La Hispania visigótica y mozárabe: Dos épocas en su literatura*, éds. Mª.A. Andrés Sanz et al., Obras de referencia: Universidad de Salamanca, 28 (Salamanque: Ediciones Universidad de Salamanca, 2010), pp. 95–100. On trouvera également une importante bibliographie dans Alberto Ferreiro, *The Visigoths in Gaul and Spain, A.D. 418 – 711: A Bibliography* (Leiden: Brill, 1988), pp. 274–78.

[7] Je remercie le Pr. Martín de m'avoir communiqué les tirés-à-part de ses articles concernant la *Vita Braulionis*, lors de notre rencontre au colloque IMSSS de Salamanque, et d'avoir bien voulu me faire bénéficier de sa relecture de cet article.

Bibliothèque nationale de France. Ce témoin, copié à Saragosse au XIVe siècle, contient trois œuvres anonymes, toutes liées à la figure de saint Braulion:[8]

- 1. ff. 1ra–30ra: *Vita sanctorum Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis* (BHL 4810)
- 2. ff. 30rb–32va: *Legenda Caesaraugustana* ou *Legenda de ss. Laurentio, Valerio et Vincentio* (BHL 4774)
- 3. ff. 32va–33rb: *De revelatione beati Braulii ep. Caesaraugustani in limine ecclesie beate Marie iacentis* (BHL 1448 m)

La *Vita Braulionis* comporte deux prologues et vingt-sept chapitres, signalés par une rubrique rouge mais non numérotés dans le manuscrit; son contenu peut se résumer ainsi:[9]

- Prologues: L'auteur explique les raisons qui le poussent à écrire.
- Ch. 1–3: Histoire de l'accession au trône et du règne de Léovigilde, souverain arien, dans l'Espagne wisigothique, présenté comme le père non seulement d'Herménigilde (converti à la foi catholique, et martyr) et de Recarède Ier, mais aussi des quatre saints dont la vie est retracée.
- Ch. 4–8: Conversion de Recarède Ier après son avènement au trône; celui-ci met fin à l'hérésie arienne en Espagne, et sur les conseils de son frère Léandre s'assure de l'éducation de leurs autres frères Isidore, Fulgence et Braulion, dont la renommée grandit. Récit des événements du règne de Recarède, jusqu'à la convocation du concile de Tolède III, pour condamner l'hérésie arienne.
- Ch. 9: Braulion, évêque de Saragosse, prêche à la fin du concile un sermon, dont le texte est reproduit intégralement.
- Ch. 10–21: Au terme de ce sermon, Braulion est apostrophé par un Juif au sujet de la Trinité, ce qui donne lieu à une longue dispute entre les deux personnages.
- Ch. 22–23: Braulion, le concile terminé, rentre à Saragosse, où l'attend le combat contre une nouvelle 'hérésie' (l'Islam); portrait de ses qualités lors de ses vingt années au siège épiscopal de la ville.
- Ch. 24: Mort de Fulgence, évêque de Carthagène pendant vingt-quatre ans.
- Ch. 25: Mort de Léandre, évêque de Séville.
- Ch. 25: Son frère Isidore lui succède au siège épiscopal; description de ses qualités et des événements de son épiscopat.
- Ch. 27: Mort de Braulion, et son enterrement en l'église Santa María la Mayor à Saragosse.

[p. 12] Le sermon *In synodis, 3* de Guibert et les autres remplois de la *Vita*

Dans la *Vita Braulionis* le remploi a une place prépondérante avec, au-delà de l'inclusion de fragments, l'intégration d'œuvres ou de parties d'œuvres entières.[10] L'exemple le plus proéminent se trouve aux chapitres 10 à 21, qui mettent en scène Braulion dans une dispute avec un Juif, en reprenant fidèlement le texte d'un *Tractatus contra Iudaeos* anonyme du début XIIIe.[11] Mais un autre remploi était jusqu'ici passé inaperçu, puisque le texte d'origine

---

[8] Paris, BnF, lat. 2277. Sur ce manuscrit, voir Martín, 'Las composiciones en honor de san Braulio'.

[9] Pour une analyse plus détaillée, voir Martín, 'Las composiciones en honor de san Braulio'.

[10] Sur les sources, voir Martín, 'La *Vita ss. Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis* (bhl 4810): estructura, contenido y fuentes'.

[11] Martín, 'La *Vita ss. Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis* (bhl 4810): estructura, contenido y fuentes', pp. 564–65; le professeur Martín a étudié en détail ce remploi du *Tractatus contra Judeos* et ses enseignements dans les articles suivants: José Carlos Martín, 'Aspectos lingüísticos del *Tractatus contra Iudaeos* (Díaz 1214), s. XIII', dans *Sacris erudiri*, 46 (2007), pp. 371–431; idem, 'Problemas planteados por la tradicíon indirecta del Tractatus contra Iudaeos (Díaz 1214). Estudio y edicíon crítica del texto', dans *Revue des études juives*, 167: 1–2 (2008), pp. 23–98.

était inédit:[12] au chapitre IX, le sermon censé être prononcé par Braulion au concile de Tolède III (en 589) est en fait le texte du troisième sermon *In synodis* de la collection *ad status* de Guibert de Tournai — peut-être repris de sa collection de sermons *dominicales et festivi*.[13] À l'exception de trois phrases ajoutées au début du deuxième paragraphe du chapitre 9 de la *Vita*, le texte du sermon est fidèle à celui de la collection.[14] On peut cependant souligner une omission: mentionné à deux reprises dans le sermon de Guibert, le nom de saint Bernard a disparu de la *Vita* alors même que les citations ont été conservées, comme si l'hagiographe avait réalisé l'anachronisme et expurgé le sermon de cette autorité embarrassante.

Cette pratique du remploi, pour intensive qu'elle soit dans la *Vita Braulionis*,[15] n'a évidemment en soi rien d'étonnant et n'est pas en conflit avec l'idée médiévale [p. 13] d'auteur,[16] telle que saint Bonaventure lui-même l'avait exprimée.[17] Lorsque, dans son commentaire des Sentences, Bonaventure distingue les différents rôles possibles dans la création d'un livre, il les classe par degré croissant d'innovation: le *scriptor* se contente d'écrire sans rien ajouter ou changer et sans rien apporter qui vienne de lui; le *compilator* assemble et réarrange les écrits d'autres personnes mais sans rien ajouter; le *commentator* combine les écrits d'autres personnes auxquels il ajoute ses propres textes pour expliquer ceux des autres; l'*auctor* enfin combine lui aussi les écrits d'autres avec les siens, mais cette fois ce sont les siens qui ont la première place et ceux des autres qui

---

[12] Martín, 'La *Vita ss. Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis* (bhl 4810): estructura, contenido y fuentes', p. 565.

[13] Après la rédaction de cet article, je me suis aperçue que Johann Baptist Schneyer, dans son *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters*, Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, 43 (Münster: Aschendorff, 1969–90) — abrégé ci-dessous en RLS — liste le même sermon sous deux numéros, le RLS 119 dans la collection des *dominicales et festivi*, et le RLS 192 dans la collection *ad status*. L'explicit donné par Schneyer pour le sermon 192 est erroné, sans doute à cause de l'édition incunable de mauvaise qualité sur laquelle il s'appuyait. L'absence du sermon RLS 119/192 dans les manuscrits de la collection des *dominicales et festivi* conservés à Troyes, d'après le catalogue détaillé de J.-G Bougerol, peut laisser penser qu'il pourrait s'agir d'un sermon interpolé dans un ou plusieurs manuscrits utilisés par Schneyer pour établir la liste des *dominicales et festivi*. Il faudra malheureusement attendre une étude approfondie de cette collection pour établir cette liste avec certitude. En revanche, le sermon RLS 119/192 fait certainement partie de la collection *ad status*. Dans cette dernière collection, la série *In synodis* comprend en tout cinq sermons. Dans le *Repertorium* de Schneyer, ils ont les références 190 à 193, auxquelles il faut ajouter un sermon entre le 192 et le 193, l'édition de Lyon 1511 utilisée par Schneyer pour décrire cette collection étant lacunaire (thema : 'Mundamini qui fertis vasa Domini', Is. 52, 11).

[14] L'échantillon de manuscrits utilisé pour l'édition du sermon de Guibert ci-dessous ne m'a pas permis d'identifier la famille de manuscrits à laquelle pourrait appartenir la source de l'hagiographe de Braulion: le texte présente quelques variantes communes avec les manuscrits d'Assise ou les manuscrits à *pecia*, mais elles ne sont pas significatives et pourraient fort bien être des coïncidences. Lorsque le texte de la *Vita* présente des variantes significatives, elles ne sont partagées par aucun des témoins de l'édition du sermon. La corruption du texte dans le manuscrit de la Vita en est sans doute en partie responsable.

[15] À eux seuls, les remplois des chapitres 9 à 21 (sermon *In synodis* 3, et *Tractatus contra Iudaeos*) représentent les deux tiers du texte (10087 mots sur un total de 15735 — statistiques réalisées d'après l'édition de Martín, '*Vita ss. Leandri, Isidori, Fulgentii et Braulionis ep.* (BHL 4810)', avec le logiciel TextStat).

[16] Sur les conceptions médiévales de l'auteur et la notion de plagiat, voir Giles Constable, 'Forgery and Plagiarism in the Middle Ages', dans *Archiv für Diplomatik, Schriftgeschichte, Siegel-und Wappenkunde*, 29 (1983), pp. 1–41; Alastair Minnis, *Medieval Theory of Authorship: Scholastic Literary Attitudes in the Later Middle Ages*, 2e éd. (Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1988). Également: *Medieval Manuscripts in Transition: Tradition and Creative Recycling*, éd. Geert H. M. Claassens et Werner Verbeke (Leuven: Leuven University Press, 2006), et Alain Boureau, 'Le remploi scholastique', dans *Remploi, citation, plagiat: conduites et pratiques médiévales (Xe –XIIe siècle)*, éds. Pierre Toubert et Pierre Moret, Collection de la Casa de Velázquez, 112 (Madrid: Casa de Velázquez, 2009), pp. 43–52.

[17] Cf. Minnis, *Medieval Theory of Authorship*, pp. 94–95.

viennent les corroborer.[18] D'un bout à l'autre de cette échelle, la création ne se conçoit pas sans un remploi intelligent de textes déjà existants.

Guibert de Tournai ne l'aurait certes pas désavoué, lui qui dans ses œuvres a pratiqué le remploi avec une grande adresse intellectuelle,[19] et définissait l'auteur comme un creuset voué à 'digérer' et assimiler ses sources pour produire sa propre œuvre, sans nécessairement les citer.[20] L'intégration dans une *Vita* d'un sermon préexistant, et qui de plus n'était pas attribué au saint en question, semble en revanche un phénomène assez rare et qui mériterait d'être étudié plus en profondeur dans un autre article. Ce remploi témoigne sans doute de l'accent particulier mis sur la prédication dans l'hagiographie des derniers siècles du Moyen Âge.

Le sermon de Guibert est au cœur d'une chaîne de circulation de la matière prêchable: utilisé par d'autres auteurs, il présente lui-même quelques remplois.

[p. 14] Contrairement à la majorité des *Sermones ad status*, il ne faut pas chercher la source principale de ce sermon dans les *Sermones vulgares*.[21] C'est dans un traité de Guibert lui-même que l'on peut trouver les traces du matériau utilisé — un remploi de ses propres textes qui constitue d'ailleurs un trait commun à beaucoup de ses œuvres. Bien qu'il n'ait jamais été évêque, Guibert de Tournai, comme bien des Mendiants, n'était pas étranger à la prédication synodale.[22] Quelques années avant que les *Sermones ad status* ne soient mis en circulation

---

[18] 'quadruplex est modus faciendi librum. Aliquis enim scribit aliena, nihil addendo vel mutando; et iste mere dicitur scriptor. Aliquis scribit aliena, addendo, sed non de suo; et iste compilator dicitur. Aliquis scribit et aliena et sua, sed aliena tamquam principalia, et sua tamquam annexa ad evidentiam; et iste dicitur commentator, non auctor. Aliquis scribit et sua et aliena, sed sua tanquam principalia, aliena tamquam annexa ad confimationem; et talis debet dici auctor '. *Bonaventure Bagnoregis Commentaria in quatuor libros Sententiarum, quaestiones proemii in librum primum Sententiarum*, qu. IV, conclusio, cf. S. *Bonaventurae opera omnia* (Rome: Ad Claras Aquas [Quaracchi], 1882–1902), t. I, pp. 14–15.

[19] Le remploi par Guibert des *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry pour la composition de sa propre collection *ad status* en est l'exemple le plus évident. Longtemps stigmatisé comme une 'dépendance', ce remploi ne doit pas faire oublier l'autonomie intellectuelle de Guibert par rapport à son matériau. L'étude la plus précise à ce jour du rapport entre les *Sermones ad status* de Guibert et les *Sermones vulgares* de Jacques de Vitry se trouve dans Christoph T. Maier, *Crusade Propaganda and Ideology: Model Sermons for the Preaching of the Cross* (Cambridge: Cambridge University Press, 2000), pp. 250–63 ('Appendix: the relationship between the crusade model sermons of Gilbert of Tournai and James of Vitry'). Pour d'autres études apportant des éléments de comparaison, voir David D'Avray et Martin Tausche, 'Marriage Sermons in ad status Collections of the Central Middle Ages', dans *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*, année 55, t. 47 (1980), pp. 71–119; Nicole Bériou et François-Olivier Touati, V*oluntate Dei leprosus: les lépreux entre conversion et exclusion aux XIIe et XIIIe siècles*, Testi, studi, strumenti, 4 (Spolète: Centro italiano di studi sull'alto medioevo, 1991), pp. 43–48.

[20] Guibert de Tournai, *De modo addiscendi*, pp. 181–82. Guibert évoque aussi son utilisation du remploi, avec beaucoup d'humilité, dans le prologue de sa somme, le *Rudimentum doctrine* : cité dans Servus Gieben, 'Four Chapters on Philosophical Errors from the Rudimentum doctrinae of Gilbert of Tournai, O. Min. (died 1284)', dans *Vivarium*, 1 (1963), pp. 141–46 (ici p. 145).

[21] J'ai examiné les quatorze textes destinés aux clercs qui ouvrent la collection de Jacques de Vitry (8 sermons *ad prelatos et alios sacerdotes*, 4 sermons *ad canonicos seculares et alios clericos*, et 2 sermons *in ordinationibus clericorum*), et il n'apparaît pas de remploi de ces sermons par Guibert. À peine peut-on noter, entre les douze textes de Jacques de Vitry et le sermon de Guibert l'usage commun de quelques citations bibliques, de l'interprétation du nom 'Samaria' (sermon I, 8), de l'image du bouc agressif et puant (sermon II, 13), et de la figure — issue de la Glose partagée par beaucoup de sermons du XIIIe siècle — du bon pasteur qui porte besace et bâton, et s'en va jouant de la flûte, avec éventuellement son chien en laisse (sermon III, 7, et VII, 13). Rien en somme qui ne puisse être attribué à de simples coïncidences, pour des sermons aux thématiques similaires. Je remercie Jean Longère, qui a bien voulu me faire profiter de ses éditions des sermons de Jacques de Vitry avant leur publication.

[22] Sur la prédication synodale, voir notamment Nicole Bériou, 'La prédication synodale au XIIIe siècle d'après l'exemple cambrésien', dans *Le clerc séculier au Moyen Âge*, Actes du XXIIe congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, Publications de la Sorbonne: Série histoire ancienne et médiévale, 27 (Paris: Publications de la Sorbonne, 1991), pp. 229–47.

l'évêque d'Orléans Guillaume de Bussy (1237–58) l'avait sollicité pour la composition d'une œuvre de liturgie, un cérémonial intitulé *De officio episcopi et Ecclesie ceremoniis*,[23] qui comporte plusieurs chapitres sur la prédication lors des synodes. Il indique notamment aux chapitres VIII, IX et X l'introduction des sermons qui doivent être prêchés respectivement au premier, deuxième et troisième jour du synode, et le sermon qu'il décrit pour le premier jour n'est pas sans faire écho à son troisième sermon de la série *In synodis*.[24] Ce traité comporte deux autres éléments que l'on retrouve dans le sermon *In synodis, 3*: la citation de Chrysostome,[25] et l'image assez frappante, utilisée pour appuyer la nécessité de prêcher selon la capacité des auditeurs, d'un animal unique composé de tous les autres animaux de toutes les espèces avec les propriétés de chacun, que l'homme à qui il serait confié devrait traiter en tenant compte de cette diversité.[26]

[p. 15] À l'autre bout de la chaîne, le sermon *In synodis, 3* a été lui-même l'objet de remplois. À plus d'un siècle de distance, il a aussi inspiré Bernardin de Sienne pour son propre sermon *De rectoribus et prelatis, vel pro synodo*, qui en reprend de larges passages.[27] Mais avant cela, il a bien sûr été intégré en bloc dans la *Vita Braulionis*.

Le choix fait par l'hagiographe anonyme de prêter ce sermon particulier à saint Braulion semble cohérent. Sur la base du *thema* 'Pastores ouium sumus serui tui, et nos et patres nostri' (Gn. 47, 3), Guibert développe les trois choses dont les prêtres devront rendre compte devant Dieu: leur ministère lui-même, c'est-à-dire la charge pastorale; le but de ce ministère, c'est-à-dire la servitude volontaire; et enfin le modèle de ce ministère, c'est-à-dire l'imitation des saints Pères. Les deux derniers points sont atrophiés, expédiés en deux ou trois lignes, tandis que le premier occupe l'essentiel du sermon. Une première sous-partie expose méthodiquement comment les bons pasteurs doivent paître leurs brebis par le verbe, par l'exemple, et par le soutien matériel. La seconde sous-partie oppose symétriquement le comportement des mauvais pasteurs, qui ne remplissent pas ces obligations parce qu'ils sont ignorants, charnels ou cupides. Le sermon est dépourvu d'*exempla*, conformément aux habitudes de la prédication synodale qui leur préfère souvent la matière biblique.[28]

---

[23] Éditions: *De Officio Episcopi et Ecclesiae Caeremoniis* (Cologne, Adolphus Rostius, 1571; *Magna Bibliotheca veterum Patrum et antiquorum Scriptorum ecclesiasticorum* (Cologne: Hierat, 1618), t. XIII, pp. 395–412; *Maxima Bibliotheca veterum Patrum* (Lyon: Anisson, 1677), t. XXV, pp. 401–20.

[24] Texte intégral du chapitre VIII: 'Congregatis igitur Sacerdotibus ad Synodum, prima die legitur eis hoc Euangelium: Ego sum pastor bonus in quo plenius edocentur, quod eorum est officium. Pastores enim sunt animarum: in cuius figura, requisiti filii Israel, quid haberet operis hoc mysterium in Genes. responderunt in praesentia Pharaonis: Pastores, inquiunt, ouium sumus, et serui tui, & nos & patres nostri. Et bene pastor, a pascendo enim dicitur actiue'. D'après *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, t. XXV, p. 404.

[25] Au chapitre VII: 'Imo quanta est differentia inter rationalia et bestias, quae rationis officio non utuntur; tanta esse deberet inter rectores & caeteros qui reguntur: alioquin Praelati, Pastores, & oves, subditi minime dicentur'. *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, t. XXV, p. 403.

[26] Au chapitre VII: 'Si enim unum animal ex multis compactum animalibus, specie & proprietate distinctis magnis & parvis, domitis & indomitis, uni concederetur homini ad servandum: quam difficile & pene impossibile esset, id animal sic regi, ut proprietates & mores exigerent cuiuslibet animalis, in illo uno corpore sic compacti; cum nec eisdem sibilis agerentur, nec eodem cibo et potu nutritentur; sed interdum ipsis iisdem modis, quibus unum ad mansuetudinem provocaretur, aliud ad furorem suscitaretur: & quantum industriae & laboris custodem illius animalis impendere oporteret, ut corpus illud ita regeret, ut ipsum ex tanta diversitate compositum, in pacis unitate & tranquillitate persisteret'. *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, t. XXV, p. 403.

[27] *Sancti Bernardini Senensis tertium sermonum opus* (Venise: Apud Iuntas, 1591), pp. 367–73. Bernardin de Sienne semble avoir été un admirateur de l'œuvre de Guibert, puisqu'il a utilisé une autre de ses œuvres, le De laude melliflui nominis D.N.J.C., comme source principale de son traité De triumphali nomine Jesu. Sur cette dépendance, voir Gaudenzio Melani, 'S. Bernardino da Siena e il Nome di Gesù', dans *S. Bernardino da Siena: Saggi e Ricerche pubblicati nel quinto centenario della morte (1444–1944)*, Pubblicazioni dell'Università cattolica del S. Cuore, Nuova serie, 6 (Milan: Vita e pensiero, 1945), pp. 247–300.

[28] Bériou, 'La prédication synodale', p. 236.

En empruntant ce texte, l'hagiographe démontre donc doublement le zèle pastoral de Braulion, une qualité alors typique du saint évêque:[29] non seulement il dépeint le prélat en train de prêcher, mais qui plus est le sermon lui-même traite du ministère pastoral.
Mais c'est moins l'analyse du sermon de Guibert de Tournai qui nous intéresse ici, que les implications de la découverte de son remploi dans la *Vita Braulionis*.

Les enseignements du remploi

Sur la *Vita Braulionis*

L'incorporation du texte de Guibert dans la *Vita Braulionis* complète tout d'abord notre connaissance de ce texte hagiographique.
Premièrement, elle permet d'affiner sa datation, en déterminant 1261 comme son *terminus post quem*: on sait, grâce à leur prologue, que les *Sermones ad status* de Guibert ont été diffusés après 1261, puisqu'ils sont dédiés à la mémoire du pape Alexandre IV (mort le 25 mai 1261). Ce fut le cas aussi des sermons *dominicales et festivi*, prêchés vers 1255 pour certains, mais diffusés sous forme de collection [p. 16] seulement après la mort d'Alexandre IV.[30] Jusqu'ici, le seul *terminus post quem* assuré de la *Vita Braulionis* était déterminé par une autre de ses sources, l'*Historia de rebus Hispanie*, terminée en 1243.[31] Ce décalage invalide certaines des hypothèses qui pouvaient être faites quant à son milieu d'origine, comme l'entourage de l'évêque de Saragosse Rodrigo de Ahones (1244–48).[32] En revanche, cette datation affinée reste compatible avec l'hypothèse principale de José Carlos Martín, c'est-à-dire une rédaction sous l'épiscopat d'Arnaldo de Peralta, successeur de Rodrigo (1248–71), qui a beaucoup œuvré pour développer le culte de Braulion.[33]
D'autre part, l'utilisation du sermon d'un auteur franciscain, de diffusion assez récente qui plus est, pourrait être l'indice d'un auteur issu d'un ordre Mendiant. Implantés à Saragosse dès 1219,[34] Franciscains et Dominicains avaient d'ailleurs bénéficié du soutien de l'évêque Arnaldo de Peralta.[35] Les Dominicains, tout particulièrement, ont montré qu'ils pouvaient s'intéresser à des saints externes à leur ordre et s'en faire les hagiographes:[36] Jacques de Voragine avec sa *Legenda Aurea* en est sans doute l'exemple le plus marquant. Cette hypothèse est également cohérente avec le remploi du *Tractatus contra Iudaeos*: dans l'Aragon du XIIIe siècle, les ordres Mendiants, les Dominicains en particulier, ont été très

---

[29] André Vauchez, *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge* (Rome: L'École française, 1988), pp. 340–46; Patrick Henriet, *La parole et la prière au Moyen Âge* (Bruxelles: De Boeck Université, 2000), pp. 181–286 et Annexe 4, pp. 407–11 (je remercie François Dolbeau de m'avoir signalé cette référence); Ángeles García de la Borbolla García de Paredes, *La 'praesentia' y la 'virtus': la imagen y la función del santo a partir de la hagiografía castellano-leonesa del siglo XIII* (Silos: Abadia de Silos, 2002), pp. 138–39.
[30] Cf. Alexander Horowski, 'Il ms. L.17.SUP dell'Ambrosiana e la tradizione manoscritta dei 'Sermones dominicales et festivi' di Gilberto di Tournai († 1284)', dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 102 (2009), pp. 89–133.
[31] Martín, 'Las composiciones en honor de san Braulio', p. 640.
[32] Martín, 'Las composiciones en honor de san Braulio', p. 647.
[33] Idem, ibidem.
[34] Robin Vose, *Dominicans, Muslims and Jews in the Medieval Crown of Aragon*, Cambridge Studies in Medieval Life and Thought, Fourth Series, 74 (Cambridge: Cambridge University Press, 2009), pp. 64–65.
[35] En 1250, Arnaldo accorda des indulgences aux visiteurs du couvent dominicain de Saragosse. Dans ses précédentes fonctions (évêque de Valence, 1243–48), il avait déjà montré de la bienveillance envers les Mendiants. Cf. Vose, *Dominicans, Muslims and Jews*, p. 65 et 72, et Rosa María Blasco Martínez, 'Contribución a la Historia del Convento de Predicadores de Zaragoza a través de los Apuntes del Maestro Fray Tómas Domingo 1219–1516', dans *Cuadernos de Historia Jerónimo Zurita*, 23–24 (1970–71), pp. 10–15.
[36] Vauchez, *La sainteté*, p. 139.

actifs dans les campagnes de conversion forcée des Juifs.[37] On peut également noter que la dispute de Braulion avec le Juif qui l'apostrophe au terme de son prêche n'est pas sans rappeler la fameuse Disputation de Barcelone qui opposa en 1263, à l'initiative des Dominicains, le frère Paul Christiani au rabbin Moshe Ben Nahman (Ramban), grande figure du judaïsme espagnol. Même s'il s'agit bien sûr ici d'une simple hypothèse, on pourrait donc imaginer que l'évêque ait confié à un frère Mendiant de son entourage la rédaction de la *Vita*.

Sur la collection des *Sermones ad Status*

Mais le remploi du sermon *In synodis, 3* dans cette *Vita* soulève la question de la datation des *Sermones ad status*.

[p. 17] Le prologue de la collection indique clairement 1261 comme *terminus post quem*. En revanche le seul *terminus ante quem* certain de la collection est la mort de Guibert de Tournai en 1284. Mais la *Vita Braulionis* aurait été composée avant 1271/72: cette date deviendrait donc, de fait, le *terminus ante quem* des *Sermones ad status* de Guibert. La fenêtre temporelle de leur diffusion se verrait ainsi considérablement réduite, entre 1261–72. Il est nécessaire ici de résumer les arguments qui permettent de dater la *Vita* d'avant 1271/72: le texte lui-même ne porte pas d'élément direct de datation, mais José Carlos Martín a pu proposer cette date grâce au raisonnement suivant.[38]

Comme on l'a vu plus haut, la *Vita* est transmise par un seul témoin, désigné par *z*, où elle est associée à deux autres œuvres concernant saint Braulion. La dernière de ces trois œuvres, le *De revelatione beati Braulii*, est en revanche également transmise par un autre témoin,[39] désigné par *p*, et daté de fin 1271/72. Dans *p*, le texte du *De revelatione* correspond à une recension différente de celle de *z*; des indices laissent penser que la *recensio brevior* de *z* serait l'original ayant servi à l'élaboration de la *recensio longior* de *p*. La version de *z* serait donc antérieure à 1272. Par ailleurs, José Carlos Martín estime que la disposition et le contenu des œuvres dans *z* font penser que les deux premières, la *Vita* et la *Legenda*, sans doute rédigées par un même auteur, ont été conçues comme une introduction à la vie et aux œuvres de saint Braulion dont il est question dans la troisième œuvre, le *De revelatione*.

Il est tentant d'accepter 1272 comme *terminus ante quem* de la collection des *Sermones ad status*. La décennie 1260 correspond par ailleurs à une période de très grande activité intellectuelle et littéraire pour Guibert: au tournant des années 1260 (sans doute vers 1259–61), il a succédé à Bonaventure comme maître régent franciscain en théologie au *studium* parisien.[40] Toujours dans ces années 1260, et pour ne considérer que les œuvres dont on connaît au moins approximativement la date, il compose la *Vita sancti Eleutherii*,[41] s'attelle au *Rudimentum doctrine*[42] et dédie le *De modo addiscendi*,[43] un traité de pédagogie,

---

[37] Martín, 'Las composiciones en honor de san Braulio', p. 648. Outre les références signalées à la note 5, on peut ajouter: María del Pilar Rábade Obradó, 'Franciscanismo y Criptojudaismo: los origenes de la Inquisición espanola', dans *I Francescani e la politica (secc. XIII-XVII)*, éd. Alessandro Musco (Palerme: Biblioteca francescana, Officina di Studi Medievali, 2007), pp. 289–306; Vose, *Dominicans, Muslims and Jews*.

[38] Le paragraphe suivant résume la démonstration de Martín, 'Las composiciones en honor de san Braulio'.

[39] Saragosse, Archivo del Pilar, 1-1-1-8.

[40] Je m'accorde ici à l'estimation de Sean Field, 'Gilbert of Tournai's Letter to Isabelle of France: An Edition of the Complete Text', dans *Mediaeval Studies*, 65 (2003), pp. 59–60, note 8.

[41] *Vita sancti [H]Eleutherii a Guiberto ord. Minorum ordinata*, *Patrologia Latina*, 65, col. 59–82 d. Guibert a composé cette Vita à la demande de l'évêque de Tournai Jean Buchiau (1262–67).

[42] Composé après 1259. Sur le *Rudimentum*, voir surtout: Servus Gieben, 'Il *Rudimentum doctrinae* di Gilberto di Tournai, con l'edizione del suo registrum o tavola della materia', dans *Bonaventuriana: miscellanea in onore di Jacques Guy Bougerol OFM*, éd. Francisco de Asis Chavaro Blanco (Rome: Ed. Antonianum, 1988), t. ii, pp. 621–80.

[43] Comme les sermons *ad status*, cette œuvre fait partie de la grande entreprise du *Rudimentum doctrine*. La datation du *De modo addiscendi*, incertaine, est toutefois comprise entre 1259 et 1272. Cf. Alphonse de Poorter,

au fils du comte de Flandre. Outre les sermons *ad status*, c'est également après la mort du pape Alexandre IV que Guibert a parachevé sa collection de sermons *dominicales et festivi*.
Il me semble cependant que la prudence est nécessaire avant d'accepter cette date comme le *terminus ante quem* définitif de la collection. Tout d'abord, il faut attendre qu'une étude approfondie établisse avec certitude la liste des sermons *dominicales et* [p. 18] *festivi* de Guibert, pour savoir si le sermon repris dans la *Vita Braulionis* aurait pu être transmis via cette collection. De plus, il n'y a pas de preuve absolue que la *Vita* (et par conséquent la collection des *Sermones ad status*) ait été composée avant 1272, mais seulement une conjonction d'hypothèses. La *Vita* est transmise par un témoin unique tardif, copié au XIVe siècle. Des trois œuvres que contient ce manuscrit, une seule est transmise par un autre témoin, daté de 1271/72, qui offre une recension jugée postérieure. La datation avancée pour la *Vita* repose donc entièrement, par extension, sur les indices fournis par cet autre témoin. Bien que le raisonnement semble plausible, on ne peut exclure l'hypothèse que la compilation d'œuvres sur Braulion comprenant la *Vita* ait été réalisée en ignorant la recension la plus récente du *De revelatione*.

Conclusion

Le devenir du sermon *In synodis, 3* de Guibert de Tournai illustre le phénomène du remploi et la circulation de la matière entre les auteurs médiévaux. Il a la particularité, pour un sermon, d'avoir été l'objet d'un remploi dans un genre différent, montrant une nouvelle facette des liens entre hagiographie et prédication. Le remploi d'un sermon de la collection *ad status* dans la *Vita Braulionis*, s'il peut constituer un indice d'une possible origine mendiante de la *Vita*, nous offre surtout des éléments pour préciser la datation des deux œuvres. Si, pour la *Vita*, le *terminus post quem* est clairement ramené à 1261, les indices permettant de reculer le *terminus ante quem* de la collection à 1272 reposent sur un faisceau de conjectures, mais renforcent l'hypothèse d'une rédaction dans les années 1260, au faîte de la production littéraire de Guibert.

Edition

Principes éditoriaux

L'orthographe respecte celle du manuscrit de base, *P*. Les variantes purement orthographiques ont été ignorées pour les mots suivants: *dyabolus/diabolus, Egyptus/Egiptus, exhortatio/exortatio, inquit/inquid, Paradysus/Paradisus, uelut/uelud*. La ponctuation et les majuscules sont de mon fait. Les références des citations bibliques sont indiquées dans le corps du texte, entre des chevrons, pour alléger l'apparat.
Dans l'attente d'une étude définitive de la tradition de la collection des *Sermones ad status*,[44] le choix des manuscrits a été effectué de façon pragmatique, parmi les plus anciens disponibles en tentant d'illustrer les différentes zones de circulation de la collection. Trois d'entre eux ont déjà été signalés par de précédents éditeurs de sermons isolés de cette

---

'Un traité de pédagogie médiévale: le *De modo addiscendi* de Guibert de Tournai, O. F. M. Notes et extraits', dans *Revue néo-scolastique de philosophie*, 24 (1922), pp. 195–228 (ici p. 206); Guibert de Tournai, *De modo addiscendi*, pp. 8–9; Gieben, 'Il *Rudimentum doctrinae* di Gilberto di Tournai', p. 632.

[44] À l'heure de la rédaction de cet article, l'étude la plus complète de la tradition a été réalisée par Nicole Bériou, dans Bériou et Touati, *Voluntate Dei leprosus*, avec l'examen de treize manuscrits, sur les 86 connus aujourd'hui. Alexander Horowski prépare une étude de l'ensemble de la tradition, dans le cadre de la préparation de son édition du *Rudimentum doctrine*.

collection comme de bons manuscrits (*P*, *Mu*, et *V*),[45] et deux [p. 19] des témoins sont des manuscrits à *pecia* (*C* et *V*). Voici une courte description des témoins.

P Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15943
XIIIe siècle, parchemin, 280×195 mm, 220 ff., 2 col. à 28 lignes. Consulté sur microfilm.
Contenu: table des rubriques (ff. 1^{r}–3^{r}); index analytique (ff. 3^{r}–5^{r}), Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 6^{r}–219^{r}); notes diverses (ff. 219^{v}–20^{r})
Bibliographie principale: Leopold Delisle, *Inventaire des manuscrits de la Sorbonne* (Paris: Auguste Durand et Pedone-Lauriel, 1870), p. 29.

A1 Assisi, Biblioteca del Sacro Convento, 486
XIIIe siècle, parchemin, 162×115 mm, IV + 310 ff., 2 col. à 31 ou 32 lignes. Consulté sur images numériques couleur.
Contenu: ébauches de sermons (ff. i^{r}–ii^{v}); feuillets blancs (iii^{r}–iv^{v}); Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 1^{r}–292^{r}); sermon sur le thema *Insiliet in te spiritus Domini et prophetabis et mutaberis in uirum alium* (i Reg. 10), Inc.: « Hec uerba dicta de Saule possunt appropriari Paulo... », Expl.: «... quia reprobi resurgent in suis deformitatibus, beati uero in gloriosis dotibus, quod nobis etc. » (ff. 293^{r}–96^{v});[46] index analytique (ff. 297^{r}–307^{r}); liste des rubriques et des *themata* (ff. 307^{v}–8^{r}); feuillets blancs (ff. 308^{v}–9^{v}); dates de Pâques pour les années 1296 à 1302 (ff. 310^{r}). *Bibliographie principale:* Cesare Cenci, *Bibliotheca manuscripta ad Sacrum Conventum assisiensem* (Assisi: Casa Ed. Francescana, 1981), t. i, p. 366–67, no. 703.

A2 Assisi, Biblioteca del Sacro Convento, 501
XIVe siècle, parchemin, 195×140 mm, 230 ff., 1 col. à 30 lignes. Consulté sur images numériques couleur.
Contenu: Deux feuillets indépendants reliés avec le manuscrit, dont le premier est à l'envers (ff. 1^{r}–2^{v}); Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 3^{r}–226^{v}); liste des rubriques et des *themata* (f. 226^{v}); index analytique (ff. 227^{r}–29^{v}); suite de la liste des rubriques et des *themata* (f. 229^{v}); feuillet blanc (f. 230$^{r–v}$).
Bibliographie principale: Cesare Cenci, *Bibliotheca manuscripta ad Sacrum Conventum assisiensem* (Assisi: Casa Ed. Francescana, 1981), t. i, p. 97–98, no. 45.

C Cambridge, Peterhouse, 200
XIIIe–XIVe siècle, parchemin, 270×175 mm, 62 + 143 ff., 2 col. à 45 ou 46 lignes. Manuscrit à *pecia*. Consulté sur microfilm.
Contenu: Jean de Galles, *De IV predicabilibus* (ff. 1^{r}–62^{r}); Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 63^{r}–143^{v}).
Bibliographie principale: Montague R. James, *A Descriptive Catalogue of the Manuscripts of the Library of Peterhouse* (Cambridge: Cambridge University Press, 1899), pp. 235–36.

L London, British Library, Royal 10 A XI
XIVe siècle, parchemin, 240×160 mm, 262 ff. Consulté en bibliothèque.
[p. 20] *Contenu:* Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 2^{r}–257^{v} et 263); *Statuta ecclesie H[erefordensis]* incomplet à la fin (ff. 258–62).

---

[45] Bériou et Touati, *Voluntate Dei leprosus*, pp. 84–91; D'Avray et Tausche, 'Marriage Sermons'; Jean Longère, 'Guibert de Tournai († 1284), sermon aux chanoines réguliers *Considerate lilia agri quomodo crescunt* (Mat. VI, 28)', dans *Revue Mabillon*, 3 (1992), pp. 103–115.
[46] Ce sermon se trouve aussi dans le manuscrit Worcester, Cathedral library, Q 74 (XIVe siècle), décrit par Schneyer (*Repertorium der lateinischen Sermones*, t. IX, p. 905).

Bibliographie principale: George F. Warner et Julius P. Gilson, *Catalogue of Western Manuscripts in the Old Royal and King's Collections* (London: The Trustees, 1921), t. i, p. 307.

Lu Luxembourg, Bibliothèque nationale de Luxembourg, 63
XIIIe siècle, parchemin, 234×169 mm, 284 ff., 1 col. à 30 lignes. Consulté sur microfilm.
Contenu: Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 2^{r}–280^{v}); liste des rubriques et des *themata* (280^{v}–82^{v}); index analytique (282^{v}–84).
Bibliographie principale: Nicolas van Werveke, *Catalogue descriptif des manuscrits de la bibliothèque de Luxembourg* (Luxembourg: Fr. Bourg-Bourger, 1894), pp. 159–61.

M Marseille, Bibliothèque Municipale, 392
XIIIe siècle, parchemin, 242×165 mm, 190 ff., 2 col. à 43 lignes. Consulté sur microfilm.
Contenu: feuillet blanc avec quelques notes (f. 1$^{r–v}$); Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 2^{r}–187^{v}); index analytique (f. 188$^{r–v}$); liste des rubriques et des *themata* (ff. 188^{v}–89^{v}).
Bibliographie principale: Catalogue général des manuscrits, Départements (Paris: Plon, 1892), t. xv, p. 135.

Mu München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18709
XIVe siècle (1307), parchemin, I + 202 ff., 2 col. à 40 lignes. Consulté sur microfilm.
Contenu: Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 1^{r}–202^{r}).
Bibliographie principale: Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae Monacensis (München: Palm., 1866), t. iv: *Catalogus codicum Latinorum secundum Andreae Schmelleri*, pars 3, p. 200.

T Troyes, Bibliothèque Municipale, 1504
XIVe siècle, parchemin, 208×145 mm, III + 345 + II, 2 col. à 25 lignes. Consulté sur microfilm.
Contenu: Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (ff. 1^{r}–342^{v}); feuillet blanc (f. 343$^{r–v}$); liste des rubriques et des *themata* (ff. 344^{r}–45^{v}).
Bibliographie principale: Jacques Guy Bougerol, *Les manuscrits franciscains de la bibliothèque de Troyes*, Spicilegium Bonaventurianum, 23 (Grottaferrata: Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas, 1982), pp. 196–202.

V Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgh. 217
XIIIe–XIVe siècle, parchemin, 170×115 mm, 231 ff. numérotés de 2 à 232, 2 col. Manuscrit à *pecia*. Consulté en bibliothèque.
Contenu: Guibert de Tournai, *Sermones ad status* (texte mutilé au début, le manuscrit commence à la fin du premier sermon *In synodis*).
Bibliographie principale: Anneliese Maier, *Codices Burghesiani Bibliothecae Vaticanae*, Studi e Testi, 170 (Vaticano: Biblioteca apostolica vaticana, 1952), pp. 272–73.

[p. 21] Vc Valencia, Biblioteca Capitular, 294
XIVe siècle, parchemin, 201×138 mm, III + 275 + III ff, 2 col. à 35 lignes. Consulté sur images numériques couleur.
Contenu: Guibert de Tournai, *Sermones ad status*.
Bibliographie principale: Elias Olmos y *Canalda, Codices de la catedral de Valencia*, 2e éd. (Madrid: Instituto Nicolás Antonio, 1943), pp. 209–10. Nota: le catalogue attribue de façon erronée la collection à Pierre de la Palud.

Texte

P	Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 15943: ff. 12^{v}–14^{v}
A1	Assisi, Biblioteca del Sacro Convento, 486: ff. 20^{r}–23^{r} A2 Assisi, Biblioteca del Sacro Convento, 501: ff. 17^{r}–19^{r} C Cambridge, Peterhouse, 200: ff. 69^{v}–70^{v}
L	London, British Library, Royal 10 A XI: ff. 15^{v}–17^{v}
Lu	Luxembourg, Bibliothèque nationale de Luxembourg, 63: ff. 21^{r}–23^{v}
M	Marseille, Bibliothèque Municipale, 392: ff. 12^{r}–14^{r}
Mu	München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18709: ff. 12^{r}–13^{v}
T	Troyes, Bibliothèque Municipale, 1504: ff. 22^{v}–26^{r}
V	Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgh. 217: ff. 2^{v}–4^{v}
Vc	Valencia, Biblioteca Capitular, 294: ff. 16^{v}–19^{r}

IN SYNODIS, SERMO TERTIUS[47]

Pastores ouium sumus serui tui, et nos et[48] *patres nostri* (Gen. XLVII) <Gn. 47, 3>. Requisiti[49] filii Israel[50] in presentia regis Pharaonis[51] quid haberent[52] operis tria professi[53] sunt: ministerium suum, finem ministerii,[54] modum et formam ministrandi. Ministerium est assumptio cure pastoralis, finis exhibitio reuerencie et debite seruitutis, modus imitatio sanctorum patrum per conformitatem sanctitatis. De primo, *pastores ouium sumus*;[55] de secundo, *serui tui*; de tertio, *et nos et*[56]*patres nostri*. De hiis enim tribus oportet quemlibet sacerdotem in conspectu regis celestis reddere rationem, in cuius figura et anticipatione uocantur sacerdotes ad synodos,[57] ut sciant super hiis interim[58] respondere.
[p. 22] De primo dicitur *pastores sumus* et non[59] quorumlibet[60] sed *ouium*, quia secundum Crisostomum quanta est differentia rationalium[61] et irrationalium, tantum interesse debet inter rectorem ecclesie et ceteros[62] qui reguntur.[i] Debent autem[63] isti pastores tripliciter pascere oues suas:[64] uerbo,[65] exemplo et subsidio[66] secundum Bernardum[ii], in cuius figura ter dictum est Petro primo[67] pastori *pasce* (Io. ult.) <Jn. 21, 15 16 et 17>.

---

[47] in synodis sermo tertius] in synodis sermones *A1*
[48] et] *om. V; om. ante corr. al man. L*
[49] Requisiti] Inquisiti *C L V*
[50] Israel] *om. ante corr. al. man. L*
[51] Pharaonis] *om. A1 A2 Mu*, Dauid *Lu M (corr. in* Pharaonis *al. man. Lu), et Vc ante exp. al. man.*
[52] haberent] erent *ante corr. al. man. L*
[53] regis pharaonis quid haberent operis tria professi] *om. T*
[54] ministerii] monasterii *V*, dignitatem *add. al. man. Lu*
[55] ouium sumus] *om. V*
[56] et] *om. Vc*
[57] ad synodos] *om. C*
[58] interim] *om. M*
[59] non] *om. ante corr. al. man. C*
[60] quorumlibet] quilibet *A1 A2 Lu Vc*, quibus *T*
[61] rationalium] rationabilium *A2*
[62] ceteros] teros *sic ante corr. al. man. L*
[i] Jean Chrysostome, *De sacerdotio*, ii, 2. Ce passage se trouve aussi dans Guibert de Tournai, *De officio episcopi et Ecclesie ceremoniis*, cap. vii. *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, t. xxv, p. 403.
[63] autem] etiam *Lu*
[64] tripliciter pascere oues suas] pascere oues suas tripliciter *A1*, pascere tripliciter oues suas *Mu T*
[65] et *add. A2*

Uerbo autem triplici[68] debent pascere: correptionis[69] de sentencia timenda, exhortationis[70] de penitentia facienda, consolationis de gloria assequenda.
De primo, dicitur Mich. I:[71] *Pasce*[72] *populum tuum in uirga*[73]*tua, gregem hereditatis tue* etc. <Mich. 7, 14> quia per potestatem ordinariam notorii et incorrigibiles sunt compellendi. Et bene dicit *pasce* et[74] *uirga* ut in uerbo correptionis[75] sit temperamentum, ne uel ex nimia austeritate exulcerent,[76] uel ex[77] nimia leuitate resoluant. Nam si taces[78] approbare uideris, si excedis spiritus indignationis et furoris agitatur sub pallio zeli aut feruoris.
De secundo uerbo, Eccli. XVIII: *Qui misericordiam habet docet et erudit quasi pastor gregem suum. Misereatur*[79] *excipiens*[80] *doctrinam*[81] *miserationis* <Eccli. 18, 13>. Docet perfectiores, erudit simpliciores, et modificentur uerba per exortationes prelatorum[82] pro[83] capacitate auditorum. Sicut enim ex multis animalibus genere diuersis et specie,[84] si animalis unius corpus efficeretur, seruatis quorumlibet proprietatibus, in uno corpore[85] et subderetur uni[86] homini[87] illud animal, regendum oporteret [p. 23] eum simplicem[88] in se tam esse[89] uarium et in[90] diuersa mutabilem, quantum[91] posceret[92] bestiarum ipsa diuersitas ut bestiolis[93] inuicem moderatis[94] persisteret.[iii] Sic pastor ecclesiasticus multos habens regere et docere seipsum eundem[95] simplicem et immobilem pro uarietate modificet exhortando cum hiis *lacte opus sit*, hiis[96] *solido cibo*[97] <cf. Heb. 5, 12>. Et hoc est[98] *sicut pastor docet et erudit* etc.

---

[66] subsidio] subdito *Vc ante corr. al. man.*
[ii] Cf. Bernard de Clairvaux., sermo *In tempore resurrectionis, ad abbates* vel *epist. 201*.
[67] Petro primo] *om. ante corr in* Petro *al. man. in marg. A1*, Petro *A2*
[68] triplici] triblici *sic Vc*
[69] correptionis] correctionis *L V*
[70] et *add. Mu*
[71] I] VII *Vulg.*; *corr. al. man. Vc*
[72] pasce] passe *sic ante corr. al. man. L*
[73] uirga] uirgua *sic Lu*
[74] et] in *L Mu*
[75] correptionis] correctionis *L V*
[76] uel ex nimia austeritate exulcerent] *om. per hom. Mu*
[77] ex] *om. T*
[78] taces] *om. ante corr. al. man. A2*, tales *ante corr. al. man. L*
[79] misereatur] miseriatur *V*
[80] misereatur excipiens] miseretur excipientis *Vulg.*
[81] misereatur excipiens doctrinam] *om. ante corr. al. man. L*
[82] prelatorum] auditorum *V*
[83] pro] ex *A1*
[84] et specie] *om. C*
[85] corpore] opere *V*
[86] uni] uno *A1*
[87] homini] *om. Vc ante corr. in marg. al. man.*
[88] esse *add. A2*
[89] tam esse] *om. Mu*
[90] in] *om. ante corr. C*
[91] quantum] qualiter *Lu*
[92] posceret] pasceret *Mu*
[93] bestiolis] bestialis *A1 C L V*
[94] moderatis] immoderatis (*vel* in moderatis) *V*
[iii] Cette image se trouve dans Guibert de Tournai, *De officio episcopi et Ecclesie ceremoniis*, cap. VII. *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, t. xxv, p. 403.
[95] eundem] esse *ante corr. al. man. A2*
[96] hiis] suis *C*
[97] cibo] illud f*orse ante corr al. man. in marg. A1*, isto *sic ante corr. al. man. A2*, cybo *L*
[98] est] *om. V*

De tertio,[99] Exo. III: *Moyses pascebat oues Iethro*;[100] *cumque minasset gregem ad interiora deserti, uenit ad montem Dei Oreb* <Ex. 3, 1>. Moysi mansuetudo: pastoris consolatio. Ductio ouium ad interiora deserti: excitatio[101] subditorum ad contemplanda[102] gaudia paradysi, quod appellatur desertum[103] propter amenitatem florum, loci[104] secessum, auium concentum, uiriditatem herbarum, habundantiam fructuum que[105] omnia sunt secundum litteram in deserto[106] et secundum spiritualem intelligentiam in paradyso. Peruentio ad montem Dei Oreb, quod[107] interpretatur 'mensa',[iv] refectio est[108] que habetur in futuro in[109] ipsa superexcellentis diuinitatis et[110] humanitatis[111] natura, et[112] nichilominus in presenti sentitur[113] prelibando in quadam iocunditate[114] interna.[115] Sic enim pastor materialis, nunc umbrosa et secreta ad refrigerium, nunc herbida et mollia ad recubitum, nunc cantilenosa et suauia adhibet ad remouendum fastidium, dum[116] suauitate fistule uelut alloquitur gregem cantans[117] [p. 24] suauitatis aliquid[118] uel amoris,[119] sicut iste[120] egregius poeta ait: 'nunc etiam[121] pecudes estus et frigora captant'.[v]

Exemplo etiam triplici debet[122] pascere: penitentie exterioris, patientie interioris, sollicitudinis et dilectionis.[123]

De primo, I Pe. V: Pascite qui in uobis est gregem Dei, prouidentes non coacte, sed spontanee secundum Deum, sed neque[124] turpis lucri gratia, sed uoluntarie; neque ut dominantes in clero, sed forma facti gregis[125] ex animo. Ut cum apparuerit princeps pastorum, percipiatis[126] immarcessibilem eterne[127] glorie coronam<I Ptr. 5, 2–4>. Forma inquit gregis, quia penitentia in pastore exemplum est[128] penitentie et mortificationis in grege.[129]

---

[99] uerbo *add. C L M T V Vc*
[100] Iethro] Ietro *C L*
[101] excitatio] exicio *sic Mu*
[102] contemplanda] contemplandum *Mu*
[103] desertum] deserti *A1*
[104] loci] *om. ante corr. al. man. L*
[105] que] *om. ante corr. al. man. A2*
[106] tam *add. T*
[107] quod] quia *T*
[iv] Interprétation des noms: Oreb=mensa.
[108] est] *om. ante corr. al. man. A2*
[109] in] et *T*
[110] et] *om. C L*
[111] humanitatis] *om. et corr. al. man. in* humanitatisque *L*
[112] et] *om. C L*
[113] sentitur] *om. ante corr. al. man. A2*
[114] iocunditate] iocundita *V*
[115] interna] *om. ante corr. al. man. L*
[116] dum] *om. C*
[117] cantans] caritatis *C V* ; cantans *ante corr. in* caritatis *al. man. L*
[118] aliquid] ad *sic T*
[119] aliquid *add. C L V*
[120] iste] ille *A2*
[121] etiam] per *A2*
[v] Virgile, *Eclogae siue Bucolica*, ecloga 2, versus 8.
[122] debet] debent *L*
[123] et dilectionis] *om. ante corr. al. man. L*
[124] neque] *om. ante corr. in* non *A2*
[125] facti gregis] gregis facti *V (signes d'inversion)*
[126] percipiatis] participiatis *M*
[127] eterne] *om. A1 A2 Mu*
[128] glorie coronam [...] in pastore exemplum est] *om. Lu*
[129] grege] gregem *C L V*

De secundo, Ysa. XL: *Sicut pastor*[130] *gregem suum pascet, in brachio*[131] *suo congregabit agnos, et in sinu suo leuabit*;[132] *fetas*[133] *ipse portabit*<Is. 40, 11>. Ex patientia enim et compassione interiori pius[134] pastor agnos[135] inualidos ad ambulandum modo[136] portat in sinu,[137] modo oues fetas[138] ipse portat[139] in humeris,[140] docens[141] pastorem Ecclesie ut ex interiori patientia et compassione ouium imbecillitates[142] nouerit supportare.[143] Gen. XXXIII: *Nosci, Domine, quod paruulos habeam teneros, et oues,*[144] *ac boues*[145] *fetas mecum,*[146] *quas*[147] *si plus in ambulando fecero laborare, morientur una die cuncti greges*<Gn. 33, 13>.

[p. 25] De tertio, Luc. II: *Pastores erant in regione eadem uigilantes, et custodientes uigilias noctis*[148] *super*[149] *gregem suum*<Lc. 2, 8>. *Uigilantes* dicit *et custodientes*, ut per uigilantiam ascendant in[150] Deum, et per custodiam descendant ad populum.

Subsidio etiam debet pascere, et hoc tripliciter:[151] temporali, corporali,[152] spirituali. De primo, Iere. VI: *Pascet unusquisque eos qui*[153] *sub manu sua sunt*<Jr 6, 3>. Qui enim temporalem substantiam plusquam oues diligunt merito nomen pastoris perdunt. De secundo, Io. X: *Bonus*[154] *pastor animam suam dat*[155] *pro ouibus suis*<Jn. 10, 11>, quia ingruente[156] necessitate mors corporalis[157] sustinenda est pro subditorum salute.

De tertio, Amos. III: *Quomodo si*[158] *eruat pastor duo crura*[159] *de ore leonis, aut extremum auricule, sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria*<Am. 3, 12> que interpretatur custodia[vi] quia pastores custodientes subditos suos per suffragia orationum eos eruere[160] possunt a potestate demonum. I Reg. XVII.[161]*Pascebat seruus tuus gregem patris sui, et ueniebat*[162]*ursus*<I Rg. 17, 34> etc.

---

130 pastor] pastorem *A1*
131 brachio] bracio *sic T*
132 agnos et in sinu suo leuabit] *om. ante corr. in marg. M*
133 fetas] feta *L* ; fetus *V*
134 pius] panis *ante corr. Vc*
135 agnos] angnos *sic L*
136 et *add. C L*
137 modo portat in sinu] modo in sinum *V*
138 oues fetas] fetas oues *A1 A2 Mu*
139 in sinu modo oues fetas ipse portat] *om. ante corr. in marg. M*
140 modo oues fetas ipse portat in humeris] modo portat ipse oues fetas in humeris *V*
141 docens] doces *T*
142 imbecillitates] inbecillitates *L M*
143 et *add. P*
144 oues] ues *sic T*
145 ac boues] *om. Lu*
146 mecum] *om. ante corr. al. man. L*
147 quas] quos *Mu*
148 noctis] *om. Mu*
149 super] supra *Mu*
150 in] ad *Mu*
151 et hoc tripliciter] in hoc triplici *C L* ; et hoc triplici *A1 A2 Lu M Mu T V Vc*
152 et *add. L*
153 qui] que *C L V*
154 bonus] bonis *Vc*
155 dat] ponit *L V*
156 ingruente] imminente *A1 A2*, urgente *Mu*
157 ingruente necessitate mors corporalis] necessitate mors corporalis imminente *L*
158 si] *om. ante corr. M*
159 pastor duo crura] duo crura pastor *Mu*
vi Interprétation des noms: Samaria=custodia.
160 eruere] emere *ante corr. al. man. Lu*
161 XVII] XVIII *L*
162 ueniebat] ueiebat *sic P*

Sed prochdolor![163] Multi pastores non pascunt gregem, nam ignorantes non[164] pascunt uerbo, carnales non pascunt exemplo, cupidi non pascunt[165] subsidio. Ysa LVI: *Ipsi pastores ignorauerunt*[166] *intelligentiam:* ideo non pascunt uerbo; *omnes*[167] *in uiam suam*[168] *declinauerunt* id est[169] secundum quod eis placet,[170] ideo non pascunt[171] exemplo; *unusquisque ad auaritiam suam declinauit*, ideo non pascunt subsidio,[172] *a summo usque ad nouissimum*<Is. 56, 11>. Exponat qui uoluerit: 'ubi[173] nichil excipitur, distinguitur nichil[174]'.[vii]

[p. 26] Ignorantes ergo non pascunt uerbo, quia uerbum[175] correptionis conuersum[176] est in remissionem, et ideo per consequens[177] in seductionem, exhortationis in taciturnitatem, consolationis in obiurgationem.

De primo, Iere. L: *Grex perditus factus est populus*[178] *meus. Pastores eorum seduxerunt eos*[179]<Jr 50, 6>, quod fit[180] cum publicos et notorios peccatores non corripiunt sed sustinent pro pecuniis, excommunicatos absoluunt[181] preter ordinem iuris.

De secundo, Ier. X: *Non est qui extendat ultra tentorium*[182] *meum, non est qui erigat*[183] *pelles*[184]*, quia stulte egerunt pastores, et*[185] *Dominum non quesierunt, propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est*<Jr 10, 20–21>. Ita conqueritur Dominus. Non est qui Ecclesiam Dei in fide amplificet,[186] in caritate dilatet, quia pastores stulte agunt ex defectu boni operis, Deum non querunt ex defectu pie intentionis, et non intelligunt periculum[187] quod incurrunt ex defectu oportuni[188] sermonis. Et grex eorum dispergitur uel se diuidendo ab unitate sacramentorum, uel errando a uia mandatorum, uel resiliendo a[189] spe promissorum.

De tertio, Zach. XI: *Sume tibi uasa pastoris stulti.*[190] *Quia ecce, ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta*[191] *non*[192] *uisitabit, et dispersa non queret,*[193] *et contritum non sanabit, et*

---

[163] prochdolor] prodolor *Lu*
[164] pascunt gregem, nam ignorantes non] *om. per hom. Mu*
[165] non pascunt] *om. A2*
[166] ignorauerunt] ignouerunt *Lu P (ante corr. al. man. Lu)*
[167] etiam *add. C L M V*
[168] uiam suam] uia sua *A2*
[169] id est] et *C L M V*, et id est *T*
[170] et *add. C V et al. man. L*
[171] pascunt] possunt *V (et forse ante corr. L)*
[172] non pascunt subsidio] subsidio non pascunt *C L V*
[173] ubi] ut *Mu*
[174] distinguitur nichil] nichil distinguitur *A2*
[vii] Bernard de Clairvaux, *De consideratione*, ii, 8.
[175] uerbum] uerbis *V Vc*
[176] conuersum] uersum *Mu*
[177] per consequens] conueniens *forse Lu*, conuersus *T*
[178] populus] *om. ante corr. al. man. Vc*
[179] eos] *om. Mu*
[180] fit] *om. L*
[181] absoluunt] asoluunt *sic T*
[182] tentorium] centorium *A1*, temptorium *A2*
[183] erigat] exigat *Vc*
[184] pelles] pellas *sic L*
[185] et] *om. ante corr. al. man. L*, ad *ante corr. al. man. Vc*
[186] in fide amplificet] amplificet in fide *Mu*
[187] periculum] peractum *V*
[188] oportuni] optimi *C L Lu M V*, etiam *add. A2*
[189] a] *om. A2*
[190] stulti] *om. C L V, et ante corr. in marg. M*
[191] derelicta] delicta *C L et ante corr. A1 A2*
[192] non] *om. V*

id[194] *quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedet, et ungulas eorum dissoluet*<Zach. 11, 15–16>. Uasa[195] pastoris sunt panis in pera:[196] uerbum[197] predicationis in memoria, canis[198] in fune:[199] zelus cum discretione, baculus cum uirga: auctoritas grauis et correptio[200] mediocris, cornu cum fistula: timor extremi examinis, spes ex dulcedine diuine miserationis,[viii] que auferuntur a pastore ignorante[201] [p. 27] et stulto, nam derelicta[202] non uisitat,[203] peccatores ad penitentiam non excitat, et dispersa non querit, errantes non reducit, contritos[204] non sanat,[205] temptatos non curat, id quod stat non enutrit, proficientes conualescere non sinit,[206] carnes pinguium[207] comedit, quod pinguedinis est in[208] temporalibus[209] in diuinum[210] suum conuertit, et[211] ungulas dissoluit, quia corda prius uinculo[212] caritatis unita[213] diuidit, et impletur illud Gen. XLVI:[214] *Detestantur Egyptii omnes pastores ouium*<Gn. 46, 34>, quia raro inuenitur alicubi subditus qui modo[215] uelit pro salute anime in confessione adire sacerdotem proprium. Isti ergo non pascunt uerbo.

Carnales similiter non pascunt exemplo, sed econtra[216] exemplum penitentie degenerat[217] in uoluptatem, patientie in[218] crudelitatem,[219] sollicitudinis[220] et[221] diligentie in[222] negligentiam et torporem.

De primo, Zach. X:[223] *Super pastores iratus est*[224] *furor meus, et super hyrcos*[225] *uisitabo*. Hyrcus animal est petulans[226] et fetidus.[227] Pastor[228] carnalis et lasciuus per inordinationem

---

[193] queret] querit *L*
[194] id] *om. Mu*
[195] uasa] uas *Mu*, uassa *sic Vc*
[196] et *add. C L M V*
[197] uerbum] uerbis *V Vc et ante corr. M*
[198] enim *add. M*
[199] fune] fine *C L M V*
[200] correptio] correctio *L V*
[viii] Sur cette figure, issue de la Glose interlinéaire sur 'uasa pastoris stulti' dans Zach. 11, 15 ('peram, baculum, fistulam, sibilum') et amplifiée par Philippe le Chancelier ou Jacques de Vitry (qui ajoutent le 'canis') avant de se fixer dans la seconde moitié du XIIIe siècle, voir Bériou, 'La prédication synodale', note 65 p. 247.
[201] ignorante] ignorantie *C L*
[202] derelicta] delicta *ante corr. A2*
[203] uisitat] uisitet *V*
[204] contritos] contritum *A1 A2 Lu Mu*
[205] sanat] amat *C L V*
[206] sinit] sui *ante corr. al. man. C L*
[207] pinguium] pingrium *sic A1*, pigri non *V, et forse L ante corr. al. man.*
[208] in] *om. C M T V Vc*; *om. L ante corr. al. man.*
[209] temporalibus] temporalium *M*
[210] diuinum] dominum *ante corr. A2*, non *add. M T et Vc ante corr. al. man.*
[211] et] sed et *Vc*
[212] culo *add. V*
[213] unita] unitas *M*, muta *Mu*
[214] XLVI] 48 *A2*
[215] qui modo] qui non *C L V*, que *M*
[216] econtra] econtrario *C L V*
[217] degenerat] generat *ante corr. al. man. L*
[218] in] *om. C L V*
[219] crudelitatem] credulitatem *V*
[220] sollicitudinis] sollitudinis *P*
[221] et] in *T*
[222] in] et *Lu T*
[223] X] *om. C L*
[224] est] *om. T*, et *A2 ante corr. al. man.*
[225] hyrcos] yrcos *Vc*
[226] petulans] petulantum *A2 C T*, peculatum *A1 L Lu V Vc*
[227] fetidus] *corrigamus*, fetidum *sic in mss*
[228] pastor] *om. Mu*

gule, fetidus per concupiscentiam luxurie, super quos[229] irascitur furor Domini in presenti, sicut patet in eorum detestabili morte, et uisitabit in futuro in corporis et anime dampnatione.[230]

De secundo, Eze. XXXIIII[231] hoc[232] dicit Dominus ad pastores: *Cum austeritate imperabatis*[233] *eis, et cum potentia*<Ez. 34, 4>, et sequitur: *lateribus et humeris* [p. 28] *impingebatis*[234] *infirma*[235] *pecora,*[236] *donec dispergerentur foras, et*[237] *cornibus uestris uentilabatis*<Ez. 34, 21>. In imperio insolentia, in humeris et lateribus ostentatio et superbia, in uentilatione cornuum uiolentia.[238]

De tertio, Naum. III: *Dormitauerunt pastores tui, rex Assur*<Nah. 3, 18>. Assur[239] interpretatur 'factura uigilans ad temptandum[240]',[ix] scilicet dyabolus qui est factura Dei[241] cuius pastores non uigilant sed dormitant[242] per negligentiam[243] uel sub pretextu studii[244] suam procurant absentiam.[245] Zach. XI: *O pastor, et ydolis*[246] *derelinquens*[247] *gregem*<Zach. 11, 17>, et scimus quod ydolum[248] nichil est et ipsi nichil in ecclesiis[249] faciunt. Carnales ergo non pascunt exemplo.

Cupidi similiter non pascunt subsidio: non temporali quia fures sunt et[250] latrones; non corporali quia sunt occisores; non spirituali[251] quia sunt proditores.

De primo, Eze. XXXIIII[252] *Lac comedebatis, et lanis operiebamini, quod*[253] *crassum erat occidebatis, et gregem meum non pascebatis*<Ez. 34, 3>. Ecce furtum[254] manifestum, prout dicit Bernardus: 'conceditur tibi[255] si altario seruias ut[256] de altario uiuas, non ut de altario luxurieris[257] et compares tibi frena[258] aurea et sellas depictas. Quicquid[259] enim preter[260] necessarium uictum et uestitum acceperis sacrilegium est, furtum est, rapina est'.[x]

---

229 quos] quas *V*
230 dampnatione] dampnationem *C*
231 XXXIIII] XXXIII *C L*
232 hoc] hec *Mu*
233 imperabatis] imperabitis *ante corr. al. man. A2*, imparabatis *Lu*
234 impingebatis] impinguebatis *Mu* impingebatur *V*
235 corpore *add. T*
236 pecora] pectora *L*
237 a *add. C L V*
238 designatur *add. al. man. A2*
239 assur] *om. A1 A2 L*
240 ad temptandum] *om. V*
ix Interprétation des noms: Assur=factura uigilans ad temptandum.
241 Dei] *om. V*
242 dormitant] dormiunt *Mu*
243 negligentiam] negligentias *Lu*
244 studii] studi *sic T*
245 absentiam] adsentiam *sic T*
246 ydolis] ydolum *Mu Vc*.
247 derelinquens] delinquens *C L*
248 ydolum] ydolis *Lu M P T Vc*
249 ecclesiis] ecclesia *V*
250 et] *om. T*
251 spirituali] spirituales *L et ante corr. C*
252 XXXIIII] XXIIII *L V*
253 quod] *om. ante corr. al. man. L*
254 furtum] furtu *Mu*, fructum *ante corr. al. man. Vc*
255 tibi] *om. Mu*
256 ut] *om. T*
257 luxurieris] *om. ante corr. in marg. M*
258 frena] frenam *C*
259 quicquid] quid *L*
260 preter] propter *A2*
x Bernard de Clairvaux, *epist.* 2, 11.

De secundo[261], Zach. XI:[262] *Pastores occidebant*[263] *et non dolebant*,[264] [265] *et*[266] *uenundabant ea, dicentes 'Benedictus Dominus ! Diuites facti sumus !'*<Zach. 11, 5> [p. 29] Occidunt ad litteram, quia[267] nolunt aliquando surgere[268] de lecto uel de mensa ut ministrent sacramenta[269], non curantes de periculo dum tamen habeant[270] testamenta[271] uel legata.
De tertio, Iere. XLIX: *Quis similis mei ? Quis sustinebit me ? Et quis est iste pastor, qui resistat uultui meo ?*<Jr 49 19> Non enim resistunt[272] ire Domini per orationes et suffragia spiritualia et ideo sunt proditores, quia non militaturi, immo fugituri[273] de prelio, stipendia pugnantium[274] [275] accipiunt et emergente pugna[276] fugiunt. Io. X: *Mercennarius et qui non est pastor uidet*[277] *lupum uenientem et fugit*<Jn. 10, 12>.
Secundum quod notatur est finis ministerii, scilicet exhibitio uoluntarie[278] seruitutis, et hoc est quod dicitur *serui tui*. Unde Gen. XXIX:[279] *Seruiuit Iacob pro Rachel* VII *annis, et uidebantur ei*[280] *dies pauci pre amoris*[281] *magnitudine*<Gn. 29, 20>.
Tertium est conformitas ad patres antiquos ex[282] imitatione sanctitatis. Omnes enim pauerunt greges, propter quod[283] Ysa. LI: *Attendite ad Abraham*,[284] *patrem*[285] *uestrum*[286] etc.<Is. 51, 2> Et sicut[287] ipsi conuersati sunt in excellentia sanctitatis, ita et nos per imitationem operis. Os. IX: *In cacumine uidi patres eorum*, ad quos nos exaltet qui uiuit et regnat,[288] etc.[289]

---

[261] secundo] III° *Vc*
[262] XI] XV *C L V*
[263] occidebant] cecidebant *P Vc*
[264] dolebant] delebant *C*
[265] et non dolebant] *om. ante corr. M*
[266] et] *om. C L V*
[267] quia] et *M*
[268] uel *add. Mu*
[269] sacramenta] sacramentes *ante corr. al. man. Vc*
[270] habeant] *om. V*
[271] testamenta] sacramenta *ante corr. al. man. in marg. A1*
[272] resistunt] resistant *C L V*
[273] fugituri] fugiunt *ante corr. al. man. A2*
[274] pugnantium] pugnantia *M*
[275] de prelio stipendia pugnantium] *om. V*
[276] pugna] pura *ante corr. in marg. al. man. Vc*
[277] uidet] uidit *C L*
[278] uoluntarie] uoluntarii *A1*
[279] XXIX] XXXIX *ante corr. C et L*
[280] ei] eis *C L*
[281] amoris] amaris *C L*
[282] in *add. C L*
[283] quod] *om. T*
[284] Abraham] Abram *Vc*
[285] patrem] *om. A2*
[286] patrem uestrum] uestrum patrem *L*
[287] sicut] sic *C L V*
[288] regnat] regna *Mu*
[289] etc.] *om. A1 Mu*